

LUTTE CONTRE LA COVID-19 ET RISQUES DE PROPAGATION DANS LA COMMUNE DE YOPOUGON EN CÔTE D'IVOIRE.

Noel Kouadio AHI

Institut National de Santé Publique (INSP)

noelahi@yahoo.fr

Résumé

La lutte contre la Covid-19 a suscité une réaction des autorités politiques et sanitaires de la Côte d'Ivoire à l'instar des autres pays du monde à faire face aux conséquences dramatiques de cette maladie. Ce pendant les mesures de prévention instaurées sont considérées comme des contraintes et ont occasionné des comportements déviants d'une frange de la population. Cette étude a pour objectif d'analyser les risques de propagation de la Covid-19 favorisés par certaines mesures de lutte contre cette maladie dans la commune de Yopougon en Côte d'Ivoire. Elle est qualitative et basée sur une série d'entretiens semi-directifs couplée d'observation directe pour le recueil des données. Les résultats ont montré que l'instauration de certaines mesures a favorisé des attroupements et des bousculades dans les marchés et les milieux de transport. Egalement, elle a entraîné le développement de comportements nouveaux comme la création de lieux de fortune de vente et de consommation de boisson dans les quartiers où le respect des recommandations prescrit fait défaut. Ce sont des éléments à risque d'exposition de la Covid-19 dans ces milieux.

Mots clés : *mesures de lutte, Covid-19, risques, exposition, Côte d'Ivoire.*

Abstract

The fight against Covid-19 has prompted a reaction from the political and health authorities of Côte d'Ivoire, like other countries in the world, to face the dramatic consequences of this disease. However, the preventive measures introduced are considered to be constraints and have caused deviant behavior in a section of the population. The aim of this study is to analyze the risks of the spread of Covid-19 favored by certain measures to combat this disease in the municipality of Yopougon in Côte d'Ivoire. It is qualitative and based on a series of semi-structured interviews coupled with direct observation for data collection. It is qualitative and based on a series of semi-structured interviews coupled with direct observation for data collection. The results showed that the introduction of certain measures encouraged crowds and jostling in markets and transport areas. It has also led to the development of new behaviors such as the creation of makeshift places for the sale and consumption of drink in neighborhoods where compliance with the prescribed recommendations is lacking. These are elements at risk of exposure to Covid-19 in these environments.

Keywords: *control measures, Covid-19, risks, exposure, Ivory Coast.*

Introduction

La Covid-19 est la maladie infectieuse causée par le dernier coronavirus qui a été identifiée pour la première fois à Wuhan, en Chine et rebaptisée « maladie à coronavirus 2019 » (UNICEF WCARO, 2020). « Ce nouveau virus et cette maladie étaient inconnus avant l'apparition de la flambée à Wuhan en décembre 2019 qui par la suite a été qualifiée de pandémie par l'Organisation Mondiale de la Santé » (OMS, 2020). Elle constitue un problème de santé publique dans le monde vue ses conséquences au plan humain, économique, sociale et politique. En effet, la Covid-19 a été à l'origine de nombreux cas de malades et de décès dans le monde. « Le virus est maintenant présent dans plus de 190 pays sur cinq continents. En date du 14 septembre 2022, l'on a noté plus de 606 millions de personnes infectées et 6495110 de personnes qui ont succombé au coronavirus depuis le début de la pandémie » (ONU Info, 2022). En Côte d'Ivoire, le premier cas de Covid-19 a été révélé le 11 mars 2020 (Le Monde-AFP, 2020). A cette même date de septembre 2022, « elle comptait 86941 cas confirmés dont 86 091 personnes guéries, 822 décès et 24 cas actifs depuis la présence de cette maladie dans ce pays » (Eficiens, 2022).

Au plus fort de cette crise mondiale, le gouvernement ivoirien, dès l'apparition de la maladie dans le pays, a annoncé un certain nombre de mesures pour éviter la propagation du virus sur le territoire à l'instar de tous les pays touchés par cette affection. Dans un premier temps, ces mesures ont porté sur l'instauration d'un couvre-feu nocturne, la suspension des entrées sur le territoire des voyageurs en provenance des pays ayant plus de 100 cas, la mise en quarantaine des cas suspects chez des ressortissants ivoiriens et les résidents permanents dès leur entrée sur le territoire ivoirien. Il y a eu également le renforcement du contrôle sanitaire aux frontières aériennes, maritimes et terrestres, la fermeture de tous les établissements d'enseignement préscolaire, primaire, secondaire et supérieur, la mise en œuvre de mesures de distanciation sociale, d'hygiène corporelle, comportementale, hydrique et alimentaire, l'interdiction de grands rassemblements et la fermeture des lieux de rassemblement. Au niveau sanitaire, ces mesures ont porté sur le renforcement des infrastructures sanitaires et la gratuité du diagnostic et de la prise en charge de tous les cas suspects et confirmés de Covid-19, le renforcement de la sécurité sanitaire des agents de santé, du personnel de la recherche, des forces de défense et de sécurité et la réactivation des comités départementaux de lutte contre les épidémies. Ces mesures sont

accompagnées d'un plan de soutien économique, social et humanitaire pour juguler les effets négatifs de la pandémie de Covid-19.

Par la suite, avec l'évolution du nombre de cas confirmés et de décès, les autorités sanitaires et politiques ont renforcé les mesures de lutte contre l'épidémie avec le confinement de la ville d'Abidjan et de certaines zones environnantes. Ainsi, le port obligatoire du masque et le confinement obligatoire à domicile des sujets à risque (personnes âgées de plus de 65 ans et personnes souffrant de maladie chroniques), la réduction des déplacements non essentiels, la mise en œuvre effective du télétravail, la réduction du nombre de passagers dans les véhicules de transport en commun et dans les véhicules personnels, ont-ils été ajoutés aux premières mesures prises. Ces mesures étaient régulées par des sanctions en cas de non-respect. Il s'agit entre autres du paiement d'amendes ou l'imposition de sanctions (par exemple la fermeture des boîtes de nuit et maquis) pour des cas de violation des règles de confinement, etc. Cependant, l'on a noté un contraste entre les résultats attendus et les changements de comportements qui consistaient à contourner les mesures proposées par les autorités gouvernementales pour endiguer ce fléau. Entre autres comportement de déviance, il y a eu une opposition de certaines populations qui se manifestait par le refus de certains voyageurs en provenance des pays à contagion élevée de se soumettre aux mesures de quarantaine. Dans la commune de Yopougon, des populations se sont opposées à l'installation de centres de dépistage volontaire. Il y a eu également la ruée de la population abidjanaise vers les villes et villages hors du grand Abidjan entraînant une augmentation du risque de propagation dans les autres localités à l'intérieur du pays. Des cas de violation du couvre-feu et du port de cache-nez ont été observés. Cette situation soulève des interrogations suivantes : Comment les mesures de lutte contre la Covid-19 produisent-elles des comportements à risques chez les populations ivoiriennes ? Quel est l'impact du contexte socioculturel sur les comportements des populations en situation de vulnérabilité face aux mesures de lutte contre la covid-19 ? Cette étude a pour objectif d'analyser les risques de propagation produits par les comportements de déviations induits par les mesures de lutte contre la Covid-19 à Yopougon.

1. Méthodologie

L'étude s'inscrit dans une approche qualitative. Les méthodes de collecte de données ont privilégiées des essentiellement une série d'entretiens

semi-directifs et l'observation directe. Cette approche a mis l'accent sur les significations, les expériences et les points de vue de tous les participants sur les mesures de lutte contre la Covid-19 (Claude, 2019a, in Mays et Pope, 1995: 43). Cette enquête s'est déroulée du 03 au 15 avril 2020 dans la commune de Yopougon et a concerné deux secteurs d'activités à savoir le transport et le commerce notamment dans les marchés et les lieux de vente et de consommation de boisson. Il s'agit précisément des marchés de Yopougon Académie et de Lubafrrique, du carrefour académie et de la station d'essence Lubafrrique servant de gare de transport, des quartiers cité marine d'académie et d'Anador de Yopougon. Ces espaces ont été choisis en raison de l'affluence quotidienne de personnes de diverses couches sociales. Certains y vont pour faire des achats tandis que d'autres fréquentent ces milieux pour des ventes de marchandises.

La production des données primaires ont nécessité la mobilisation de documents méthodologiques (Mariangela, 2010; Revillard, 2019a ; Revillard, 2013 ; Gauthier, 2022). Les outils utilisés sont un guide d'entretien et une grille d'observation. La technique d'échantillonnage de l'étude s'est faite par la méthode de choix raisonnée. La représentativité de l'échantillon a été assurée par une démarche raisonnée (Bathelot, 2017). Ainsi, avons-nous interviewé 6 personnes sur les lieux de transport, 8 personnes dans les marchés et 10 enquêtés sur les lieux de fortunes de vente et de consommation de boisson soit un total de 24 personnes. Ces personnes enquêtées ont été retenues sur la base de leur accord et de leur disponibilité à nous fournir des informations.

En outre, nous avons procédé par l'observation directe pour recueillir certaines données (Revillard, 2019b). A l'aide de la grille d'observation, des comportements, des lieux, des situations et des émotions ont été décrits pour mieux comprendre leur cadre de production (Claude, 2019b). Ainsi, avons-nous observé les comportements des personnes à l'entrée et à la sortie des marchés, dans les marchés, sur les gares de transport pour apprécier l'application des mesures entre autres, la distanciation physique entre les passagers et le port de masque. les lieux de buvette de fortune créés par les jeunes dans certains quartiers de la commune ont également fait l'objet d'observation.

L'étude s'inscrit dans la perspective théorique du constructivisme structuraliste de Pierre Bourdieu (Coudray, 2019a) pour comprendre les fondements socioculturels de production des comportements à risques face aux mesures de lutte contre la Covid-19. Les données recueillies ont été traitées et analysées à partir de l'analyse thématique de contenu

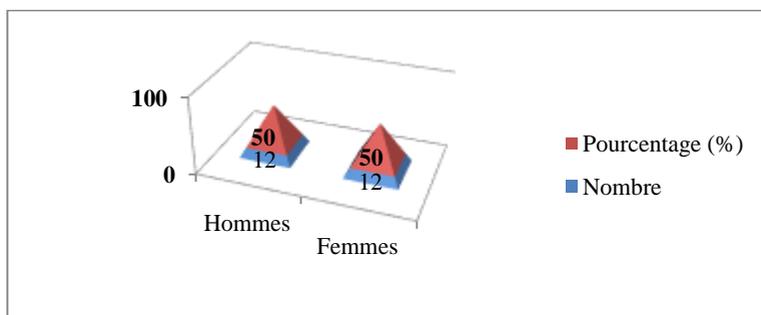
(Negura, 2006 ; Bardin, 2013 ; Sabourin, 2008). Cette démarche a donné les résultats ci-dessous.

2. Résultats

Les résultats ont été regroupés par catégories analytiques. A savoir, les caractéristiques sociodémographiques ; les comportements à risques sur les marchés et milieux de transport, espaces d’attroupement favorables à la propagation de la Covid-19 et la création de lieux de fortune de vente de boisson et d’exposition de la population à la Covid-19

2.1. Caractéristiques sociodémographiques

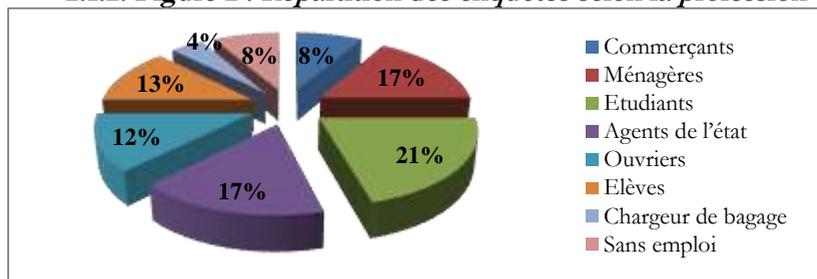
2.1.1. Figure 1 : Répartition des enquêtés selon le sexe



(Source, notre enquête, avril 2020)

Cette figure indique qu’il y a eu 12 hommes et 12 femmes enquêtés. Ceci pour respecter la parité homme/femme.

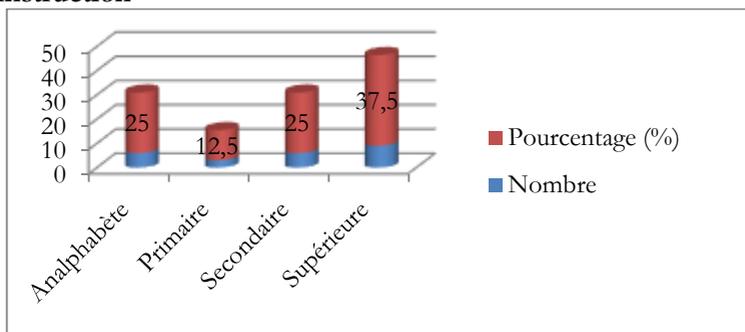
2.1.2. Figure 2 : Répartition des enquêtés selon la profession



(Source, notre enquête, avril 2020)

L'étude a concerné des personnes issues de différents statuts professionnels.

2.1.3. Figure 3: Répartition des enquêtés selon le niveau d'instruction



(Source, notre enquête, avril 2020)

2.2. Institutionnalisation de mesures (conditions de fréquentation des marchés, d'accès aux véhicules de transport et le couvre-feu) produisant des comportements à risque d'exposition à la Covid-19.

Parmi les mesures de lutte contre la Covid-19 prises par les autorités ivoiriennes figurent la fermeture des marchés dans l'après-midi, la limitation du nombre de personnes dans les véhicules de transport commun, le port de masque, le respect de la distanciation physique et l'interdiction de se rassembler dans les espaces publics. Ces décisions ont été diversement appliquées dans ces secteurs. Ce qui pourrait constituer des risques d'exposition à cette maladie. En effet, l'enquête a montré que l'ouverture tardive (vers 08 h 00) et la fermeture tôt (vers 14 h 00) inhabituelles, ont accentué les bousculades à l'entrée et à l'intérieure pour les achats ainsi qu'à la sortie des marchés car la majorité des clients voulaient faire leurs achats et quitter les lieux avant l'heure de fermeture de ces espaces. Comme le dit une enquêtée : « C'est trop difficile de venir au marché maintenant. Il faut respecter l'heure, sinon tu ne pourras pas faire ton marché et tes enfants n'auront rien à manger à la maison. Avant, on pouvait venir à n'importe quelle heure dans la journée pour faire les achats sans se précipiter. Mais aujourd'hui ce n'est pas pareil à cause de cette maladie. Ce qui fait qu'il y a trop de bousculade. Tout le monde

veut rentrer et finir en même temps au marché. » (Mme KA., ménagère, notre enquête, avril 2020)

Les risques de contamination étaient élevés car nous avons observé qu'il y avait des commerçants et des clients qui ne portaient pas de masque. Ceux qui en disposaient les portaient restaient au niveau du menton. Ils évoqués des effets gênants entre autres la transpiration, la sensation d'étouffement etc. A ce propos, une enquêtée affirmait ceci : « le port du cache-nez est compliqué, les clients ne voient pas notre visage. Comment vont-ils te reconnaître prochainement quand ils vont venir ici? Et puis il fait chaud. On peut le porter le matin quand on rentre dans le marché, mais après ça devient difficile ». (Mme K.M, commerçante, notre enquête, avril 2020)

Egalement, la distanciation physique n'était pas respectée dans ces espaces commerciaux compte tenu du nombre de personnes présentes et pour les entrées et sorties des clients. L'illustration de ce fait par les propos de cet enquêté traduit la difficulté d'application de cette mesure et les risques que les commerçants et les clients encourent. Il disait ceci : « certaines choses sont difficiles à respecter actuellement au marché ici. On n'a pas assez de temps pour vendre. Est-ce qu'on peut demander au client de faire rang ou de ne pas se coller pour venir faire leur achat ? Et puis au marché ici les places sont déjà connues. On ne peut demander aux femmes de se séparer pour vendre. Où elles vont se mettre. Donc pour nous la distanciation n'est pas possible ici. » (Mr K.M., commerçant, notre enquête, avril 2020)

En outre, l'étude révèle que ces bousculades et attroupements s'observaient dans les espaces servant de gares de transport en commun. En effet, en respectant la mesure concernant le couvre-feu, les populations qui sortaient pour aller au travail ou pour faire des courses se retrouvaient presque au même moment à ces gares de transport. Il s'en suivait des rassemblements de personnes et des bousculades à la recherche de moyens de déplacement. Comme l'a dit cet enquêté travailleur dans ce qui suit : « On ne peut plus sortir tôt à cause du couvre-feu. Et moi j'habite un peu loin d'ici. Et je ne suis pas le seul, il y a beaucoup de personnes qui sont dans la même situation que moi. On se retrouve tous ici au même moment. On est obligé de lutter pour avoir voiture pour aller au travail. C'est difficile de ne pas se toucher. On ne peut pas respecter la distanciation physique dans les voitures. » (Mr K.S.J., agent de l'état, notre enquête, avril 2020).

De même, chaque soir ces bousculades et rassemblements s'observent au vue de l'affluence des clients aux différentes gares. Cette affluence est

liée au nombre de passagers limité dans les véhicules et au ralentissement de la circulation des véhicules compte tenu des embouteillages et à l'état de dégradation avancé des routes de ces quartiers. Les passagers en attente sont dans les rangs sans mesure de distanciation physique. On note la présence de personnes sans port de masque.

2.3. Création de lieux de fortune de vente de boisson et exposition de la population à la Covid-19

Pour faire face à la mesure de fermeture des bars et des maquis et des lieux de jeux, des personnes surtout les jeunes ont aménagé des endroits sous des arbres servant de lieux de ventes et de consommation de boisson à l'extrémité de certains quartiers de la commune. L'on notait la présence de jeunes gens assis sur des chaises autour de matériels (tabourets, cuvettes, etc.) servant de tables à boire de la boisson. Les raisons évoquées étaient entre autres, la chaleur dans les habitations, la difficulté de rester tout le temps à la maison qui donnait le sentiment d'être en "prison", l'envie de se distraire, etc. A ce sujet, un enquêté affirmait ceci : « Je pense que les mesures sont difficiles à respecter. Comment peut-on demander aux jeunes de ne pas faire de sport en groupe. C'est-à-dire ne même pas jouer au football. On ne peut pas s'amuser. Mais c'est une prison qu'on nous met avec toutes ces mesures-là. Et c'est pour éviter cette situation qu'on vient s'asseoir ici pour prendre un peu d'air et un petit pot, sinon, c'est vrai qu'on nous parle de la Covid-19, mais, ce n'est pas facile pour nous de rester tout le temps à la maison. » (Mr Y.M.C., étudiant, notre enquête, avril 2020). Un autre enquêté lui emboîte le pas dans ce qui suit : « C'est très difficile de rester toujours cloîtré à la maison. On n'est pas habitué et puis il fait chaud. Pour éviter le stress, on vient s'asseoir sous les arbres ici pour prendre un peu de bière. » (Mr K.K.M., enseignant, notre enquête, avril 2020). Ces différentes réactions montrent que la mesure interdisant les rassemblements n'était pas respectée par des habitants dans ces espaces constituant des risques de contamination à la Covid-19 des jeunes dans ces milieux fréquentés. En effet, l'on a observé non seulement le non-respect de la distanciation physique mais aussi l'absence de port de masque par les personnes présentes. Egalement, l'on a noté l'inexistence de dispositif pour le lavage des mains à ces endroits de loisir. D'ailleurs, à propos de ces mesures, un interviewé disait ceci : « On ne peut plus sortir et s'amuser, c'est le seul endroit dans le quartier où on peut venir s'asseoir avec nos amis pour échanger. Et puis je ne pense pas qu'il existe parmi nous des gens qui ont la Covid-19, donc on ne porte pas de cache-

nez ici surtout qu'on est entrain de prendre un peu de la bière.» (Monsieur Z.D., étudiant, notre enquête, avril 2020). Ces différents faits évoqués montrent que l'installation de lieux de fortune pour la vente et la consommation de boisson constituaient des espaces à risques d'exposition de la population à la Covid-19 dans des quartiers.

3. Discussion

L'analyse de ce texte est structurée autour du concept d'habitus (Bourdieu, 1980). L'étude montre que les mesures de lutte contre la Covid-19 notamment le couvre-feu, l'interdiction de rassemblement de la population ont suscité également des comportements à risque de propagation de cette maladie dans la société. Ces faits étaient en partie liés aux pratiques socioculturelles habituelles. L'étude a montré que les comportements des populations sont produits sur la base d'« un système de préférences, un style de vie particulier à chacun. Il ne relève pas d'un automatisme mais d'une prédisposition à agir qui influence leurs pratiques au quotidien : leur manière de se vêtir, de parler, de percevoir. Ces prédispositions sont intériorisées inconsciemment durant la phase de socialisation, pendant laquelle l'individu s'adapte et s'intègre à un environnement social » (Coudray, 2019b). Les réactions des populations face à ces recommandations sont la conséquence d'une structure intériorisée. Ces interdictions ont été vécues par les populations comme des sanctions ou des atteintes à la liberté de mener leurs activités. Les populations interrogées ont expliqué que le respect des mesures de lutte contre la Covid-19 exigeait l'adoption d'un certain nombre de pratiques sociales contraires aux normes sociales habituelles. Les populations considèrent que ces différentes mesures s'opposent à la liberté de se mouvoir, de se divertir et de mener ses activités aux heures habituelles ou souhaitées. Donc, elles sont vues comme des restrictions. Alors le stress suscité par cette maladie et l'envie de conserver leur mode de vie ont conduit les populations à développer des stratégies de contournement qui augmentent le risque de propagation de la Covid-19. En effet, les mesures de lutte proposées par les autorités gouvernementales ont été vécues par les populations enquêtées comme une privation des libertés à mener des activités de loisir ou de divertissement notamment les jeux en groupe, les rassemblements de la population pour des événements festifs et de loisirs. Par ailleurs, la mesure interdisant la fermeture des bars et maquis a constitué non seulement un obstacle au plan de la rentabilité économique pour les

acteurs de ces activités, mais également un frein aux activités de loisir pour la clientèle de ces lieux. Pour maintenir leurs comportements habituels de vie, les jeunes usaient de stratégies de contournement pour réaliser leurs désirs et satisfaire leurs besoins. Il apparaît dans ces stratégies de contournement que la réalisation de soi en adéquation avec les normes socioculturelles était primordiale par rapport aux risques de contamination et de propagation de la Covid-19 chez les populations enquêtées dans cette commune. En effet, les personnes interrogées ont affirmé dans leur majorité que les risques liés aux regroupements, et la fréquentation des espaces publics (maquis, marché, funérailles, baptême, etc.) étaient négligeables par rapport aux besoins de survie à savoir le besoin de se rendre sur son lieu de travail, au marché pour se procurer de quoi se nourrir. Les populations ont soulevé leur besoin d'épanouissement par la réalisation des activités de loisirs. Ils usaient donc de stratégies pour ne pas respecter ces mesures barrières afin de maintenir leurs activités et leurs habitudes de vie. Ces données vont dans le même sens que celles de Lida et Ballet (2021: 17a). Ces auteurs ont relevé dans leur étude la pratique clandestine de certaines activités de restauration et de vente d'alcool. Ils utilisaient pour ce faire les salles d'accueil de clients de lavage d'automobiles, les espaces intégrés aux hôtels, etc., pour écouler leur marchandise. D'autres préféraient procéder par l'usage de médias sociaux pour recevoir leurs clients dans des espaces tenus secrets. Le non-respect des mesures de lutte contre la Covid-19 se traduisait chez les populations enquêtées en partie par la banalisation de cette maladie. A cela, il faut ajouter la théorie du complot qui dominait dans les imaginaires sociaux et qui de ce fait renforçait cette banalisation. Ce résultat est confirmé par Lida et Ballet (2021:1b) dans leur étude qui affirme que « la figure sociale de cette maladie y est marquée par une forme de banalisation qui résulte de ses caractéristiques propres de « massification », de « généralisation » et de « naturalisation », au regard, notamment, de celles du VIH-SIDA ou de la fièvre Ebola ». Chez les populations enquêtées les mesures de lutte contre la Covid-19 ont produit chez certains des rapports sociaux d'évitement au sein des communautés. Chez d'autres, le lavage répété des mains avec les gels hydro-alcooliques, le refus de serrer les mains de ses compatriotes et le port du masque ont été perçus comme des attitudes d'orgueil et de supériorité. Ou alors faisaient souvent l'objet de railleries de la part de ceux qui ne les respectaient pas. L'inadéquation de ces mesures de lutte contre la Covid-19 a occasionné des situations d'affaiblissement du lien social sur fond de conflits générées par une interprétation erronée du

comportement des personnes qui se conformaient au respect des mesures barrières.

Conclusion

Cette étude a montré que les mesures de lutte proposées par les autorités sanitaires pour lutter contre la Covid-19 ont été considérées par les populations comme des contraintes qui s'opposaient aux normes sociales. Cela a favorisé la production de comportements nouveaux des populations qui augmentait le risque de contamination. Ces pratiques de contournement ont concerné la fréquentation des marchés et les moyens de transport. Bien au contraire, ces mesures ont suscité des regroupements et des bousculades des habitants à certains endroits. Les stratégies de contournement de ces mesures ont été observées. Ces comportements de déviance étaient susceptibles d'entraîner la contamination et la propagation de cette maladie dans les communautés. Il serait donc important que les mesures de lutte contre ces maladies émergentes tiennent compte du contexte socioculturel. Les populations cibles doivent être impliquées dans la prise de décision et la mise en œuvre des mesures de prévention et de lutte contre les maladies émergentes. Cela nécessite la construction d'un cadre de réflexion transdisciplinaire qui serait utile pour la recherche de solutions en s'appuyant sur les réalités socioculturelles et les besoins des populations.

Références Bibliographiques

- Bardin Laurence** (2013), *L'analyse de contenu*, PUF, 296 p.
- Bathelot Bertrand** (2017), « Méthode d'échantillonnage raisonnée », <https://www.definitions-marketing.com/definition/methode-d-echantillonnage-raisonnee/>, consulté le 15 mars 2021 à 11 h 45 min.
- Bourdieu pierre** (1980), *Le sens pratique*, Paris, éditions de Minuit 480 p.
- Claude Gaspard** (2019), « Étude qualitative : définition, techniques, étapes et analyse », <https://www.scribbr.fr/methodologie/etude-qualitative/> consulté le 13 mars 2021 à 08 h 33 min.
- Coudray Chloé** (2019), « L'Habitus, Pierre Bourdieu (Fiche concept) », <http://partageonsleco.com/wp-content/uploads/2020/09/FC-Bourdieu.pdf>, consulté le 27 juillet 2023 à 17 h 34 min.
- Eficiens** (2022), « coronavirus (Covid-19) statistiques en Côte d'Ivoire, évolution du nombre de cas et de contaminations jour par jour », <https://www.coronavirus-statistiques.com/stats-pays/coronavirus->

nombre- de-cas-en-cote-d'ivoire/, consulté le 13 décembre, 2022 à 15 h 04

Gauthier Matthieu (2022), « Étude qualitative : définition, avantages et méthode (avec exemples) », <https://blog.hubspot.fr/marketing/etude-qualitative> consulté le 13 mars 2021 à 10 h 15 min.

Le Monde-AFP (2020), « Premier cas de Covid-19 en Côte d'Ivoire », https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/03/11/premier-cas-de-covid-19-en-cote-divoire_6032649_3212.html#:~:text=Le%20gouvernement%20ivoirien%20a%20annonc%C3%A9, personne %20ayant%20s%C3%A9journ%C3%A9%20en%20Italie, consulté le 15 mars 2022 à 10 h 15 min.

Lida Dali Serge, Ballet Jérôme (2021), « COVID-19 en Côte d'Ivoire : la « figure sociale » de la maladie à Abidjan », Dans *Mondes en développement* 2021/4 (n° 196), pages 7 à 26, <https://www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2021-4-page-7.htm>

Mariangela Roselli (2010), « Les enquêtes qualitatives en bibliothèque : quelles techniques pour quels résultats ? », <https://books.openedition.org/pressesenssib/579?lang=fr>, consulté le 13 mars 2021 à 11 heure 20 min.

Negura Lilian, 2006, « L'analyse de contenu dans l'étude des représentations sociales », *Sociologies, Théories et recherches*, mis en ligne le 22 octobre 2006, [En ligne], URL :<http://journals.openedition.org/sociologies/993>, Consulté le 10 aout 2022

OMS (2020), « COVID-19 – Chronologie de l'action de l'OMS », <https://www.who.int/fr/news/item/27-04-2020-who-timeline---covid-19>

ONU Info (2022), « Covid-19 : le monde n'a jamais été dans une meilleure position pour mettre fin à la pandémie », <https://news.un.org/fr/story/2022/09/1127001>

Revillard Anne (2019), « Méthodes qualitatives – Observation directe et enquête de terrain Master 1 Sociologie Sciences Po, Paris », <https://annerevillard.files.wordpress.com/2021/02/syllabus-observation-2018-2019-def.pdf>, consulté le 17 mars 2021 à 15 h 11 min.

Revillard Anne (2013), « Fiche technique : Comment observer ? De la « table rase » à la construction d'une grille d'observation », <https://annerevillard.files.wordpress.com/2013/12/fiche-technique-comment-observer.pdf>, consulté le 17 mars 2021 à 11h 27.

Sabourin Paul (2008), *L'analyse de contenu, Les faits sociaux sont pourvus de sens* M.Canto-Klein, N. Ramognino, *Recherche sociale*, 4^{ième} édition, Presses de l'Université du Québec, chapitre 15.

UNICEF WCARO (2020), « La maladie à coronavirus (COVID-19) : Qu'est-ce que c'est ? » <https://www.unicef.org/wca/fr/coronavirus-cest-quoi>